



Annexes

- **Annexe 1 : Une expérience vécue de synodalité : la Pastorale de la Santé**
- **Annexe 2 : Florilège des contributions des mouvements de la Diaconie**
- **Annexe 3 : Paroles de jeunes (enfants et adolescents)**
- **Annexe 4 : Jeunes (de 20 à 30 ans) et synodalité**
- **Annexe 5 : Paroles de la société civile**
- **Annexe 6 : Personnes concernées par l'homosexualité**
- **Annexe 7 : Paroles de personnes qui se sont éloignées de l'Eglise**

Annexe 1 : une expérience vécue de synodalité : la Pastorale de la Santé

L'expérience de « marcher ensemble » de la pastorale de la santé, en partageant la mission entre laïcs et ministres consacrés, avec la spécificité de l'aumônier Laïc en Mission Ecclésiale qui reçoit un ministère particulier nous semble une expérience vécue de synodalité:

- Le prêtre administre les sacrements et accompagne spirituellement l'équipe d'aumônerie.
- Les diacres participent à la mission pour animer des célébrations de la Parole et accompagner l'équipe.
- Un diacre est accompagnateur spirituel de l'équipe diocésaine et superviseur spirituel des aumôniers.
- Les aumôniers LME prennent soin humainement et spirituellement de la communauté d'Eglise et de l'ensemble du personnel selon les occasions de rencontres. Ils proposent l'assistance spirituelle et religieuse, Ils organisent matériellement et spirituellement la vie de l'aumônerie.
- Les auxiliaires de visite prennent soin des malades et personnes âgées. Ils sont en lien avec les familles et les soignants.

Chacun a son rôle et sa place pour participer conjointement à la mission ; ils portent ensemble des communautés de vie et d'Eglise, ils portent ensemble l'évangélisation et le recours aux sacrements. Cette organisation repose sur trois piliers :

- La prière en équipe
- L'exercice de relecture
- La formation diocésaine :

Nous formons le vœu que ce type d'organisation puisse être adaptable aux paroisses afin de maintenir une vie chrétienne communautaire de proximité.

Annexe 2- Florilège des contributions des mouvements de la Diaconie

a- Le Sappel

Qu'est-ce que l'Eglise pour vous ?

Eglise, corps du Christ, celui qui nous réunit et c'est sacré. C'est la fraternité que l'on vit entre frères et sœurs, quels que soient sa couleur et son pays.

L'église c'est la maison de Dieu : un bâtiment mais aussi chacun de nous, car on est église, temple de Dieu, le lieu où l'on m'a baptisée.

L'église, c'est le recueillement auprès de Dieu et de Marie, c'est un lieu de prière, un lieu pour écouter la Parole de Dieu, lieu où je peux être moi-même, sans angoisse, et me recueillir.

Nous sommes appelés à l'unité, à être un signe visible du Christ, nous avons besoin de soutien les uns les autres. Pour cela nous devons sortir de nos égoïsmes, laisser tomber nos préjugés, nos différences. Beaucoup de personnes ne mettent pas en pratique et ne font rien.

4 Personnes témoignent de leur vécu dans l'Eglise. Elles expriment le besoin d'être reconnues, acceptées et accueillies telles qu'elles sont, à l'exemple du Sappel : « au Sappel on accueille celui qui veut rester, qu'il soit pauvre ou riche ». « Je suis accepté et je peux donner ; j'aime apporter quelque chose, tout simple, mais j'aime donner ».

Leurs attentes pour l'Eglise : être accueillis par des personnes bienveillantes, avoir des prêtres droits et heureux, être unis, une Eglise où les femmes ont plus de place.

Il faudrait davantage apprendre à écouter, observer. « Des personnes qui ont eu des problèmes ne rejettent pas Dieu mais n'ont plus la foi comme avant. Il faut une présence humaine, quelqu'un qui sait s'exprimer pour qu'elles aillent à l'église. »

b- Les gens du Voyage

Quand on parle de l'Eglise viennent les mots : amour, autorité, Jésus, lieu sûr, maison du Père, Vierge Marie, rassemblement de personnes unies dans la prière autour du Christ, paix, louange, fidélité. L'Eglise rêvée est une Eglise unie et soudée, avec plus de solidarité, de joie et de vérité, alliant foi et actes dans le quotidien.

Les compagnons de route sont pour l'essentiel la famille et des groupes d'amis, mais il y a des absents, par exemple les malades, les personnes isolées, ceux qui pratiquent une autre religion ou ne sont pas croyants.

Que faire pour marcher avec tout le monde : écouter, accueillir, visiter, prier, inviter mais aussi agir dans le service des autres, avoir le souci des personnes sans mobilité, des enfants. Pour marcher tous ensemble il faut accepter de débattre car ayant des avis différents on peut méditer sur certaines questions et grandir ensemble. Il n'est pas facile de s'engager quand on a des enfants à charge.

c- Sant'Egidio

Comment vous représentez-vous l'Eglise ? Quels mots, quelles images vous viennent dans la tête et dans le coeur ?

Dans le groupe Sant'Egidio on a appris à se connaître, à s'approprier et à faire groupe ensemble. On y vit la fraternité, la convivialité, l'union des uns et des autres par la prière. Cela permet de se ressourcer, de se donner du courage. Dans certaines paroisses la messe joue aussi ce rôle mais pas dans toutes les paroisses. Parole : « le dimanche, la messe, c'est souvent comme une dévotion personnelle, Dieu pour tous et chacun pour soi, pas d'échanges. T'as des soucis, tu demandes de l'aide, t'as personne ; j'ai déjà essayé, c'est terminé. A Sant'Egidio, c'est plus chaleureux, c'est pas pareil on se comprend. Accueillir les gens comme ils sont, c'est ce qui m'épate dans ce qu'on vit ici. Le groupe Sant' Egidio est ouvert aux personnes différentes qui sont les 5^{ème} et 6^{ème} roues du carrosse dans leur famille et dans la société. »

Faisons-nous partie d'une communauté Eglise ?

Oui, à Sant'Egidio on est reconnu. Avec les amis des amis des amis, ça fait du monde. Dans le groupe on est devenu une famille, mais du coup on n'est pas assez ouvert

aux personnes extérieures. Ce qui est difficile c'est le regard extérieur que les gens peuvent avoir sur notre groupe.

Initiative : chaque année on fait un temps magnifique à la Toussaint au cimetière de Charrière Neuve. On assure une présence d'Eglise à cette occasion et dans les funérailles avec les familles, les relations des amis fragilisés qui décèdent. C'est essentiel. Nous sommes parfois les seuls à préparer un temps de prière beau, des bougies, des super témoignages sur l'ami défunt. Mais, identifiés comme en difficulté, c'est souvent difficile d'aller plus loin avec la famille des copains.

Qu'est-ce qu'on fait mal dans l'Eglise ?

L'inceste. Les prêtres ne doivent pas dévier. On leur fait confiance !

Place des femmes : que des femmes puissent devenir prêtres ou au moins diaconesses.

On se sent des chrétiens de seconde zone, on n'est pas autorisé à nous réunir dans une salle d'église, on n'est pas invité. Pour être reconnu dans l'Eglise il faut avoir un lieu.

L'Eglise n'est pas assez organisée. Les associations doivent travailler ensemble, partager compétences et connaissances.

Formation : organiser des formations bibliques de base et accompagner les gens après des parcours type Alpha

Proposition : fonder un tiers-ordre pour que des personnes puissent s'engager dans une vie spirituelle tout en ayant leur vie dans la société

De quoi rêvez-vous pour l'Eglise ?

Plus de contacts entre les gens et accueillir les gens comme ils sont. Oser être en vérité et dire sa foi. S'écouter vraiment à la prière. Associer prière et actions

En campagne il n'y a plus de prêtres (une messe par trimestre dans mon village). Il faut maintenir l'Évangile, la lecture et le commentaire de l'Écriture par des laïcs.

Une question : qu'attendent de nous les évêques ? L'Eglise doit faire confiance aux évêques.

Une proposition : avec Sant egidio, on fait une action, où avec deux euros, on peut inscrire un enfant sur la liste d'état civil en Afrique (Côte d'Ivoire, autres) pour qu'ils soient reconnus civilement ; Ca empêche qu'ils soient enrôlés dans l'armée, enfant soldat, dans la prostitution. C'est une petite cagnotte qu'on fait à notre portée.

d- Voir Ensemble

Mouvement chrétien des personnes déficientes visuelles

Marcher ensemble

« Marcher ensemble en Eglise », ce n'est pas vraiment ce que l'ensemble des personnes du groupe perçoivent. « C'est toujours à nous de faire le premier pas ». Pour la grande majorité d'entre elles, le seul lieu où elles sont écoutées, accompagnées, où elles peuvent partager leur questionnement sur leur foi, leur vie, leur handicap est « Voir ensemble » qui se retrouve régulièrement une fois par mois.

« Si je ne vais pas vers les autres quand je vais à la messe ou dans un rassemblement de chrétiens, ce n'est pas eux qui feront la démarche, ma canne blanche semble effrayer les gens. »

« Avec mon handicap, il faut toujours que je demande de l'aide, plus ça va plus ça me pèse. Alors souvent je me retrouve seule le dimanche et je suis la messe à la télé, sans voir les images, juste le son et sans audiodescription. Cela me permet d'être quand même en communion avec les autres.»

« Notre handicap n'est jamais pris en compte dans les célébrations ou dans les rencontres de chrétiens. » « Je me sens seule, décalée avec mon handicap »

« Je suis aveugle et j'entends mal aussi je reste beaucoup chez moi. Mais je prie beaucoup avec les psaumes, avec RCF, ma prière me relie aux chrétiens du monde, à tous ceux qui souffrent, aux prisonniers avec lesquels je reste en contact par courrier. Par contre je n'ai plus de liens réguliers avec la paroisse, du coup je reçois rarement l'eucharistie »

Ce que nous attendons :

Des lieux pour échanger, se retrouver en toute simplicité avec des personnes très diverses de tous âges, handicapées ou non.

Des visites de personnes de la paroisse pour rester en lien, ne pas être isolé dans son chemin de foi.

Une meilleure prise en compte de notre handicap dans les célébrations, les rencontres.

e- Le Secours catholique¹

Quand on vous parle d'Eglise qu'est-ce qui vous vient dans la tête et dans le cœur ?

Dans l'ensemble on perçoit un grand attachement à l'Eglise :

- Eglise comme Espérance, corps du Christ. Jésus-Christ est la tête et nous sommes les membres, partageant, (pas toujours), amour et Fraternité.
- Eglise comme lieu de paix et communauté de chrétiens, ou différents mouvements qui m'ont amené à la lumière de Dieu. Certains prêtres charismatiques ont joué également ce rôle.
- L'Eglise c'est l'entraide. « Quand on peut aider c'est un plus. La personne aidée a reçu mais nous on a reçu autant qu'elle. »
- « L'Eglise c'est ma famille, je viens retrouver mes frères et sœurs sous le regard du père du ciel qui est Dieu, notre Père et mon père à moi. »

Mais on n'y est pas toujours bien accueilli, personne ne vous adresse la parole ou au contraire « on vous saute dessus pour une lecture ou pour balayer l'église ».

« Chaque fois qu'il y a une messe, on ne sait jamais quel prêtre sera là, on n'a plus la familiarité qu'on avait avant. »

Ce qui ressort aussi parfois c'est une souffrance, une blessure dont ils n'ont jamais parlé (divorce, homosexualité). Ils se sentent jugés.

¹ Résumé de 5 rencontres.

Cet attachement à l'Eglise ne se traduit pas toujours dans une pratique régulière. Certains n'osent plus entrer dans une église comme si ce n'était pas pour eux mais seulement « pour les paroissiens ». Il leur arrive d'assister à des funérailles, des mariages, mais c'est rare. Certains viendraient plus facilement si elles étaient accompagnées.

Pour beaucoup reste l'importance de la prière, des rituels de dévotion qui permettent de s'appuyer et de reprendre confiance.

Concernant la hiérarchie de l'Eglise, il y a un fossé, une montagne entre cette dernière et les pratiquants et beaucoup s'interrogent sur les suites du synode, vont-ils être écoutés ?

Nos rêves pour l'Eglise ?

- « Que l'on compte un peu dans ce synode ! »
- « Que les enfants qu'on a autour de nous prennent aussi une part dans l'Eglise et les services d'Eglise. De quoi ont-ils besoin pour avoir envie de venir ? »
- « J'aimerais que toutes les mains de bonne volonté se rejoignent et que dans l'Eglise, quand on est réuni en Eglise, que tout converge vers l'essentiel, vers ce que Jésus nous a enseigné. Les mains sont de toutes les couleurs. Que tout le monde puisse s'exprimer, avoir droit au chapitre et mettent la main à la pâte. »
- Se connecter à la vraie vie et que l'Eglise soit davantage ouverte.
- Que les célébrations soient plus festives, plus gaies (gospel).
- Que l'Eglise, dans ce qu'elle vit et témoigne, soit crédible dans son message de fraternité: prendre soin de la planète et que l'HUMAIN soit premier.
- Aller au –devant des gens : Parole : « A partir du moment où on va à la rencontre des gens, qu'on leur propose quelque chose de profond qu'on les rejoint dans leurs vrais soucis, ils sont ouverts. Quand on offre de la convivialité, de la rencontre, les gens viennent. Nous Eglise, il faut faire comme le Christ, aller voir les gens et se mettre à la portée des gens tels qu'ils sont »²

² Secours catholique – résumé de 5 rencontres.

Annexe 3 - Paroles de jeunes

Des jeunes collégiens : ‘ Nous aimerions que plus de jeunes nous rejoignent dans nos actions de solidarité. Depuis deux ans, nous n’avons pas pu organiser des rencontres avec d’autres jeunes. Nous aimerions aussi rencontrer des jeunes chrétiens d’autres aumôneries et pourquoi pas d’autres départements et même d’autres pays.

Synode des enfants : un groupe de 13 enfants de 8 à 10 ans et 3 parents

Nous avons eu l’occasion de parler du pape, où il résidait, quelle était sa mission, ce qu’était un synode, une Eglise avec un grand « E » et de répondre aux questions

1. Où parles-tu de Jésus ?

- Au caté, à l’école catholique pour certains.
- Les jours de fête comme Noël, Pâques, la Toussaint sont des occasions pour parler de notre foi. Le lieu de la maison est un lieu privilégié, lors des repas en famille.
- Certains parlent de Jésus avec leurs amis mais s’aperçoivent qu’ils ne sont pas beaucoup à croire en lui.

2. Que fais-tu avec d’autres amis de Jésus ?

- Scoutisme, jeux, repas, apéros, nous prions, nous nous retrouvons au caté, nous allons à la messe qui est très joyeuse avec l’orchestre.
- Nous avons fait une marche nocturne qui nous a beaucoup plus.

3. Si on rêvait ?

- Nous souhaitons que tout le monde soit croyant ou du moins que l’on soit plus nombreux.
- Nous aimons bien les messes en plein air ainsi que les pèlerinages : nous rêvons d’activités en plein air... Nous souhaiterions qu’il y ait une épidémie de joie plutôt qu’une épidémie de Covid.

4. Une question

- Pourquoi tout le monde ne croit pas ?
- Comment donner envie aux autres de nous rejoindre ?

Le Synode des collégiens. 3 Rencontres en aumônerie

Les compagnons de voyage énumérés dans cet ordre

Leurs amis hors collège et dans le collège ; ceux qu'ils aiment moins au collège ou ailleurs ; leurs cousins. Dieu, Jésus, Marie. Ceux de leur groupe d'aumônerie. Les adultes : parents et famille, profs, animateurs, médecins, chauffeurs de bus... Ceux qu'ils croisent en dehors de leur famille et collège, réfugiés, ceux qui font l'aumône...

En Église : leur curé, les sœurs ursulines, les paroissiens.

Écouter Comment écoutent-ils ?

Du mieux qu'ils peuvent en fonction des personnes qu'ils doivent écouter !
Passivement ou activement, sagement ou indiscipliné, attentivement, pas toujours !
Respectueusement le plus possible.

Comment sont-ils écoutés ?

Ne se sentent pas entendus en paroisse par les « anciens », expressions entendues :
« ce n'est pas eux qui organisent les messes » « chut » « faites comme nous faisons à votre âge... » Parfois les jeunes reçoivent des réflexions injustement négatives et souvent surannées.

Prendre la parole

En société : cela dépend du caractère, du regard des autres (ils ressentent le poids du jugement).

En Église : n'osent pas ! Sauf accompagnés pour lectures, PU, chants... Impression de n'être pas capables aux yeux des anciens, adultes.

Sur les réseaux : plus facile car la distance aide, génération connectée, mais pas que... Parler de leur foi est compliqué et intimidant hors Église.

En famille c'est inégal. Déballer ce qui vient du cœur : en famille, dans le groupe d'aumônerie, entre amis OK

Célébrer

Participation aux liturgies : pas ou peu de places pour les jeunes, les « vieux » restent coincés et ne veulent pas que ça change. Ils en imposent et empêchent en ce sens les initiatives des jeunes. Ambiance des célébrations : peu d'ambiance, triste, monotone, toujours le même format, rituels classiques, chants classiques malgré une augmentation de la présence des jeunes familles ces dernières années dans notre paroisse. Rôle du prêtre important : un prêtre dynamique rend joyeuse les célébrations et les paroissiens plus vivants ! Rôle du service à l'autel important : plus il y a de servants d'autel enfants ou jeunes, plus la messe rajeunie et l'assemblée vit.

Rêver en grand?

Inviter le Pape dans leur petite paroisse.

Plus de prêtres. Ouvrir les églises.

Choix des chants à revoir dans les célébrations. S'investir plus dans les célébrations avec l'aide d'adultes accompagnateurs. Leur défi : créer un petit orchestre pour animer les messes.

Annexe 4 - JEUNES ET SYNODALITÉ

Témoignages de jeunes de 20 à 30 ans (une trentaine).

Pour eux et leurs groupes d'amis, qu'est-ce que l'Église ?

Quelle image ont-ils d'elle, quelle connaissance, quelle place dans leur vie ?

I/ QUI SONT-ILS ?

Groupe 1- Jeunes non baptisés, ou baptisés sans culture religieuse.

Issus de familles athées ou catholiques souvent devenues anticléricales ou indifférentes.

Génération qui ne connaît pas l'Église car pas de lien personnel direct avec elle.

Le récit familial envers l'Église est négatif. Rejet, méfiance qui se transmet depuis la génération des grands-parents quand l'Église était autoritaire exerçant parfois un pouvoir sur la liberté de conscience des gens. L'image - ou le fantasme- de l'Église inquisitrice est imprégnée.

La génération des parents est dans le rejet ou simple abandon.

Groupe 2- Jeunes baptisés, de familles et culture religieuses. Ne pratiquent qu'occasionnellement ou plus. Leur environnement et la société ne sont pas religieux. Se trouvent toujours très minoritaires en nombre par rapport à l'ensemble de leurs amis.

Pour autant le sujet de la religion n'est pas tabou entre les jeunes. Ils sont souvent interrogés par leurs amis sur des questions de foi et de pratique, d'histoire ou de culture religieuse.

Le groupe 1- est tolérant, ouvert et curieux sur le sujet. Ne sont pas entourés de chrétiens mais savent que la foi religieuse existe ne serait-ce que par l'exemple des croyants musulmans de proximité. (Selon les quartiers de vie de leur enfance.)

Pour l'un des témoins du groupe 2-, ses groupes d'amis abordent peu cette question car ils ne se sentent pas du tout concernés par l'Église ou la religion. Même lorsque le rapport de la CIASE a été publié par exemple.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES ET UNANIMES

1/ La misogynie

- Pas d'égalité donnée entre femmes et hommes dans les instances de décision ni dans les possibilités missionnaires. Les arguments de non accès aux femmes à la prêtrise ne semblent pas pertinents ni justifiés. Les femmes sont jugées comme inférieures c'est incohérent avec l'Évangile.

→ *Besoin d'un signe fort envers les femmes.*

2/ Visibilité de l'Eglise donnée par les groupes conservateurs

Les seuls chrétiens qu'on entend parler dans la société sont ceux de la Manif pour tous, proches de l'extrême droite. Ils provoquent un effet répulsif, ne donnent pas envie. Ils ne communiquent que par des notions de permission ou d'interdiction et de rejet de personnes. Ils véhiculent des notions d'abus de pouvoir jusque dans la vie intime des personnes. C'est dommage car on pourrait être d'accord avec eux sur certains sujets (contre la GPA, l'euthanasie, suicide assisté, recul de la date de l'IVG ...). Elle donne l'image qu'être catholique c'est être conservateur, vieillot, coincé.

Il est plus facile de dire que l'on est chrétien plutôt que catholique.

→ *Toutes les tendances dans l'Église devraient s'exprimer plus.*

→ *Les bonnes actions actuelles de l'Église ne sont pas assez connues, trop enfouies.*

L'Église doit communiquer sur ses œuvres. Exemple quand elle accueille les migrants. Les anciennes œuvres de charité de l'Église (Écoles, hôpitaux, actions sociales) sont peu connues ou oubliées.

LES PRÊTRES ET LE PAPE

Les discours du pape François ne sont pas bien connus du tout public mais pourtant il bénéficie de bienveillance. Pas d'attachement à la figure papale même si ce qu'il dit peut être apprécié. (Groupe 2-). L'Église n'est pas gouvernée par un processus démocratique.

Le célibat imposé des prêtres est questionnant, met mal à l'aise, il provoque pitié ou crainte.

Pour d'autres le choix est compris mais toute une vie c'est difficile.

→ *Besoin de signes sacrés discrets mais qui marquent une différence entre les laïcs et les prêtres. Exemple : port d'une petite croix qui donne une information, un ajustement qui prouve que la personne assume sa fonction de prêtre. Un humain au milieu des humains mais qui par ce petit signe visible nous redisent qu'il existe une dimension sacrée à la vie.*

Cela peut donner envie d'engager un dialogue.

→ *Permettre aux femmes d'être prêtres pour renforcer le nombre de prêtres.*

MESSES

Les messes sont incompréhensibles, difficulté à comprendre ce qui peut s'y vivre.

Pour le groupe 1- elle paraît bizarre, peut faire peur. C'est tellement inhabituel que ça fait secte, dans le sens où ils ne sont pas habitués à être dans une assemblée où on écoute quelqu'un qui donne un discours, qui porte des valeurs. Crainte d'un endoctrinement, tout le monde fait les mêmes gestes en même temps, répond ou récite en même temps. Ça paraît d'un autre monde, ils n'ont pas les codes pour comprendre le sens. Ce n'est pas une méfiance générale envers l'Église mais le résultat d'un athéisme environnant.

Les églises sont souvent austères, mal adaptées, sombres.

LES VALEURS groupe 2-

La foi chrétienne donne la foi en la solidarité, en la bienveillance, en l'Espérance en la vie et en la bonté des hommes et des femmes. Ils sont témoins que des personnes rayonnent de ces valeurs. Les valeurs sont bonnes, sont un chemin d'intégration dans la société, qui elle n'est pas croyante ni religieuse.

Les valeurs dans les choix de vie viennent des valeurs chrétiennes qui sont ancrées naturellement et profondément mais pour autant la pratique religieuse reste occasionnelle.

Les valeurs sont fondamentales et présentes mais on ne sent pas la nécessité de les alimenter. La foi reste au niveau des valeurs et par la relation intime avec Dieu.

L'Église est un lieu sain, où je pourrais rencontrer des personnes pour m'aider à progresser dans la foi. Si j'en avais besoin je me tournerais naturellement vers l'Église catholique.

LA FAMILLE ÉGLISE

D'emblée le terme Église évoque d'abord la structure religieuse donc pas d'intérêt. Lorsque l'on se reconnaît entre baptisés croyants, ça fait plaisir. (Quand on en rencontre, ce qui est rare). On partage la même culture et les mêmes valeurs. Il y a un socle commun de connaissance.

Le vocable famille chrétienne a un sens mais l'appartenance à l'Église ne parle pas. Malgré les différences, sentiment d'être en famille religieuse avec des croyants musulmans de par l'éducation qui s'appuie aussi sur une pratique religieuse, la culture, les valeurs. Dans l'absolu plus proche d'un musulman, ou protestant que d'un athée.

TÉMOINS

Il est important de témoigner en dialoguant sur le sujet auprès des autres.

Important de dire ses opinions, les rendre visibles, qu'elles soient religieuses ou politiques.

Annexe 5 - Paroles de la société civile

Rencontre avec des personnes de la société civile. L'objectif était d'avoir leur vision et ressenti par rapport à l'Eglise

Avec des professionnels de santé.

Profil : souvent baptisés, avec 1 ère communion, parfois mariés à l'Église, mais non pratiquant(e)s, ou conjoint(e) non pratiquant(e), sans sacrements de l'initiation chrétienne. Vont parfois à l'église pour baptême ou mariage uniquement.

Ils admettent parfois une croyance sur quelque chose de plus fort que nous, de Supérieur.

Regard sur la paroisse : Ne connaissent pas ou très peu. Prêtres rencontrés proches des gens.

Regard négatif bien souvent des médias sur l'Eglise catholique.

Regard sur l'Église : Église coupée de la société, 2 mondes distincts à notre époque. Pourquoi : manque de convictions ? De temps ? De croyances ? Église « sectaire », trop solennelle ?

Solutions ou Rêves ? Que l'Église vienne à la rencontre des non-croyants sans attendre l'inverse (car probablement l'inverse ne se fera jamais).

Ouverture : Messes en plein air pour attirer plus de monde. Sortir du bâtiment dédié. Pouvoir rencontrer l'Église différemment pour poser un nouveau regard ou un regard différent sur son prochain.

Des familles de gendarmes

L'Église

Pour certains il y a un regret des anciens rites (avant Vatican 2), l'Eglise n'est pas assez ferme, elle est peu visible. Pour d'autres elle n'accueille pas tout le monde par ses règles : "l'Église juge trop, ce n'est pas à elle de le faire". Il y a pas mal de rancœur donc de rejet de l'Église, peu de points positifs à part les progrès de l'après Concile.

La paroisse semble gérée par des personnes attachées à leurs services et à leurs règles qui ont peur d'être bousculées dans leur organisation. Ces personnes ne semblent pas vouloir transmettre. La paroisse est très peu visible. La gestion des biens est très opaque.

Des élus

Constat sur l'Église : la fréquentation des églises pour la messe est un indicateur de la santé de l'Église.

Crise des vocations, baisse de la fréquentation, structure patriarcale, refus de KT et aumônerie, héritage du passé... Cause : nous, l'État, l'Histoire. .

L'ÉGLISE DOIT ÉVOLUER, SE REDYNAMISER !

Solutions : Pour une Église vivante :

Faire attention au relationnel des « autorités ecclésiastiques », titres, dorures... Avoir des prêtres en nombre et proches des gens, comment ? Mariage des prêtres ? Ordination des femmes ?

Accueil des divorcés ou d'autres minorités,

Rendre les offices joyeux avec chants, musique, jeunes, s'inspirer d'autres pays (ex : Afrique.) ; retrouver le goût de la fête ! Plus de jeunes/ enfants dans organisation des messes.

Une Eglise qui se vit aussi en dehors de la messe :

Lien avec les communes : fêtes patronales, processions, concerts, art religieux, et aussi participation à la vie locale : forum des associations, travail commun avec les associations (SC par exemple). Invitations de l'Église par les communes et invitations par l'Église des communes, débats...

Que l'Église fasse en interne une analyse de son histoire et de ses conséquences par rapport à sa mission. Si déjà faite comment est-t-elle transmise à l'extérieur ?

Transparence de l'Église demandée notamment sur les comptes financiers, au Vatican, dans les diocèses.

Annexe 6 : Personnes concernées par l'homosexualité

Témoignage : « Que les institutions rejettent l'homosexualité est un grave problème pour elles-mêmes. Le traitement du thème de l'homosexualité illustre bien le besoin pour l'Eglise et les chrétiens d'abandonner une vision désuète de la religion : Appel à l'ordre plutôt qu'Appel à la vie. J'espère que l'Eglise saura de plus en plus être pour nos sociétés un repère et une proposition pour que l'homme vive libre et digne dans l'observance de la Vérité, de sa vérité intérieure, de Dieu. La religiosité en est l'opposé et constitue un empêchement à la vie en Dieu par l'Esprit Saint. »

Quelques initiatives : Il y a eu en décembre, une soirée « accueillir l'homosexualité d'un proche » par des parents et un membre de DUEC³. Une dizaine de personnes concernées de manière différente sont venues. Cette rencontre se voulait à l'origine d'initiatives à créer ensemble...

Propositions : Intégrer DUEC à la Pastorale familiale et proposer des matinées de sensibilisation à l'homosexualité. Avoir, de façon bien visible : une adresse, un contact, où les personnes « concernées par l'homosexualité » - en particulier celles en souffrance - puissent s'adresser et être accueillies.

^{3 3} DUEC L'association Devenir Un En Christ propose à tout chrétien, homme ou femme, concerné par l'homosexualité d'avancer humainement et spirituellement, dans un climat de respect et de confiance, à partir de la situation dans laquelle il se trouve et quel que soit son état de vie

Annexe 7- Paroles de personnes qui se sont éloignées de l'Église

Rencontres avec des couples anciennement investis qui se sont éloignés de l'Église, le but étant de recueillir les idées, le vécu et les rêves de personnes qui se sont éloignés de l'Église.

Nous avons choisi de reproduire une partie de ces témoignages.

Rencontre avec le couple : A. et B.

C'est un couple avec enfants et petits-enfants. Ils ont été engagés par le passé dans différentes équipes paroissiales. Ils participent à l'animation de leur communauté locale. Tous les deux sont engagés au niveau associatif.

1. Les célébrations

« Nous ne pouvons plus entrer dans la Cathédrale où nous sommes accueillis par des capes noires, sabre au clair et hallebarde, (gardiens des reliques de St Jean Baptiste). C'est violent ! » « Nous voyons des familles nombreuses, suivre des rituels anciens, ne communiant pas avec la foule des fidèles. Cela ne nous semble pas « faire Église ». « Il nous semble qu'une fracture s'accroît, avec une question : « comment lutter contre ça ? »

Mais peut-être faut-il rapprocher ce fait que nous ne « faisons pas non plus société aujourd'hui », avec les fractures que l'on constate. B. se pose la question : « Je me demande où est ma paroisse, vaut-il mieux laisser faire leur messe traditionnelle et aller à des célébrations où je me retrouve mieux ?... ou se parler plus, échanger avec ces familles pour trouver un langage commun ? »

2. La hiérarchie dans l'Église

« L'Église doit être une fraternité : mais quelquefois, nous en avons presque honte : devant les luttes de pouvoir, devant le retour à des pratiques d'avant Vatican II, alors que nous rêvons d'une communauté avec les gens. » A. ne croit plus à « un système hiérarchique vertical, à cette organisation humaine où règne l'avidité et le pouvoir. L'institution a perdu ma confiance, et je voudrais faire remonter ça au pape. Cette Église me semble être un « truc » mené par des hommes. Cela changerait certainement si les femmes y avaient plus de place. »

B. : « Je crois en la force du **témoignage**. Je suis critique, mais je me dis que plutôt que de tout critiquer, je devrais témoigner de ce que je crois. »

3. Le poids du passé

Concernant Pierre Dufour⁴, nos amis ont été proches de lui, il avait célébré leur mariage. La révélation des crimes dont il a été l'auteur, a été un choc terrible. Ils comparent le personnage à Dr. Jekyll et Mr. Hyde, ayant partagé des choses très fortes avec lui, ne connaissant pas son autre face sombre. A et B pensent qu'il ne faut pas étouffer le passé.

« Il faut réamorcer la prise de parole des baptisés dans la liturgie. Retrouver plus de simplicité». Ils expriment une aspiration à « s'appuyer sur les choses qui marchent pour faire ensemble, » pour aller à l'encontre de leurs déceptions et colères.

Rencontre avec un couple : C. et D.

Profil : Couple originaire de deux régions de France et habitant en Savoie depuis plus de trente ans. Ils ont des enfants adultes. C a animé l'aumônerie par conviction que « c'était bon pour ses enfants », plus que porté par une foi religieuse, pour transmettre des convictions et valeurs. D. a été élevée dans la foi par une maman croyante et s'est éloignée de l'Eglise au moment des études au Lycée.

Les passages entre « » sont les paroles de nos amis. Les passages en italique sont des « motions » que nous ont inspirées leurs paroles

1. Les célébrations

D : « Je crois aux intentions de prières : les gens font entrer leurs pensées dans la cérémonie. Par contre, je ne me retrouve pas dans le ronron de la liturgie.

C. : « Je suis repoussé par le ton de certaines cérémonies : on y récite des prières, il n'y a pas de partage, j'attendrais que les questions des chrétiens y soient introduites, les fidèles devraient pouvoir parler au cours des célébrations. »

Sur les questions de la forme des cérémonies religieuses : Certains chants sont-ils « interdits » dans les églises ? Par exemple lors des cérémonies de sépultures ?

⁴ Prêtre lourdement condamné pour des abus sexuels sur personnes mineures ou fragiles.

Question posée par ce témoignage : nous, laïcs engagés au sein de l'équipe funéraires, ne « cléricalisons-nous » pas en voulant interdire à une famille le chant choisi par leur mère défunte « Trouver dans ma vie ta présence » sous prétexte qu'on peut interpréter ce chant comme un chant profane ?

C. : « J'aime entrer dans une église emplie d'un fond sonore, cela permet un recueillement, cela fait une présence dans une église vide. Beaucoup d'églises sont aussi des bâtiments historiques, ils sont beaux et donnent envie d'y entrer.

C. « Ne peut-on envisager ouvrir les églises à des spectacles ? Exemple d'un spectacle avec Raymond Devos vécu dans la basilique de Saint Quentin. Cependant, parfois, le « décorum, le faste » de certaines célébrations me posent question.

L'Église semble parfois attirée par « les habits du passé » : retour à la soutane, le col romain, il faudrait « virer » tous ces déguisements, les évêques et cardinaux dans leurs toges brillantes semblent bien loin de l'humilité de Jésus et des premiers chrétiens. »

2. Les compagnons de route.

D: « Toute personne en recherche de spiritualité appartient au peuple de Dieu. Mais l'Église ne me fait pas envie, car j'ai fait partie d'un groupe d'Église, où les querelles de personnes, l'intolérance mutuelle m'ont fait mal. »

C: « J'irais bien de temps en temps à l'église, mais dans ma tête, il y a cette question des gens: « tiens, il est là, lui, on ne le voit jamais » : j'aurais le sentiment d' 'être accueilli comme un étranger. Je suis arrivé un jour en me trompant d'horaire, avec trente-cinq minutes de retard, je suis reparti, par peur de déranger. J'ai peur du jugement d'une communauté qui est occupée à prier. »

Question posée par ce témoignage : Notre communauté est-elle si enfermée sur elle-même qu'elle est incapable d'accueillir la différence, celui ou celle qui arrive en retard, qui dérange par son comportement, son aspect, etc..

3. Avec les autres confessions

Question de l'œcuménisme : « Nous devrions plus souvent entendre une parole pour nos frères des autres religions : musulmans, juifs, protestants ... Abraham est le père d'Ismaël, père des musulmans, et d'Isaac, père des juifs. Jésus est considéré comme un prophète par les musulmans. »

Lors de l'assassinat du prêtre Jacques HAMEL, un ami connu pour son engagement aux côtés des réfugiés et demandeurs d'asile, proche de nombreux catholiques, est venu à la porte de la cathédrale, accompagné d'un autre musulman. Ces personnes voulaient témoigner de leur refus de la violence et de leur désir de fraternité avec les chrétiens !! Ils n'ont pas été autorisés à entrer. Cela ne nous semble pas la bonne réponse !!!!!

« Pour les questions sur l'homosexualité, la procréation médicalement assistée, et même la Gestation pour autrui, l'Église n'est pas dans l'amour. » Dans la messe, il devrait y avoir un temps de partage-échange sur les questions de société, contraception, euthanasie, immigrations, etc qui pourrait être travaillées en amont en petit groupe et permettre une ouverture d'esprit hors des dogmatismes.

Il pourrait y avoir une autre lecture de certains passages de l'Écriture : Sarah, épouse stérile d'Abraham, l'a invité à avoir un enfant (Ismaël) avec sa servante égyptienne : N'est-on pas dans une situation proche de la GPA ???

Devons-nous garder des positions excluantes et condamnantes comme celles des Associations Familiales Catholiques au moment du « mariage pour tous », au point que tout dialogue était impossible ? Lors d'un débat organisé dans le diocèse par cette organisation, les homosexuels étaient désignés comme des « malades qu'il fallait guérir », et à une question posée il nous fut répondu « que faites-vous là si vous n'êtes pas d'accord avec nous » ! Quel exemple de tolérance, d'ouverture au dialogue !

4. Les compagnons de voyage

Malgré toutes leurs questions, nos amis s'interrogent :

- Comment permettre un éveil religieux à nos petits enfants ?
- Comment ramener des gens éloignés vers l'Église ? »
- Il y a des miracles d'humanité dans le message du Christ, il ne faut pas qu'ils se perdent mais encore moins qu'ils soient dévoyés par des certitudes voire des dogmatismes.

Avec une personne E.

E est étonnée, surprise par la démarche : « c'est nouveau, avant, c'était juste la forme qui importait, la loi, les convenances... Il fallait être dans les clous, il ne fallait pas dépasser..! Il ne fallait pas ouvrir la bouche...

Ensuite, j'étais divorcée, la famille ne voulait pas que j'assiste aux funérailles de mon petit frère. J'ai été jugée comme une salope dans ma sainte famille chrétienne.

C'était le jugement, toujours le jugement, cette jeune fille de seize ans, enceinte, traitée de « cuisse légère », alors qu'elle avait été violée par un homme ivre.... C'était pareil pour les enfants dits « naturels », on ne les baptisait pas, ils ne pouvaient pas figurer sur l'arbre généalogique.

J'aime beaucoup ce passage de l'Évangile : le Christ avec Marie-Madeleine ... Je trouve que l'Église est infantile, trouillard, elle a peur de sortir des clous.

Je pose la question : « Que fait-on face à tout cela ? »

« Il faut retrouver l'Église du Christ, différente de celle des hommes. Dieu est Amour, on a voulu tout compliquer, mais ça peut être tout à fait simple. Tant qu'on n'a pas compris ça ... ».....

Je lis, j'écoute beaucoup RCF, l'Évangile du jour. Mon chemin de vie a été de sortir de la famille. Maintenant, j'ose témoigner. Je crois en l'exemple du témoignage. Quand on est dans sa vérité, les autres le sentent. Mon chemin de vie, ça va être peut-être... d'oser partager des choses simples de l'Amour, de la lumière, de la joie.

Compte-rendu de la 4eme rencontre: F et G

Profil : Un couple qui a été engagé à la paroisse, en équipe d'aumônerie. F et G ne se retrouvent plus dans l'Eglise d'aujourd'hui. Cheminement dans l'Eglise : Ils se sont connus jeunes, à l'aumônerie de leur paroisse. Ils se réunissaient avec un prêtre.

« On discutait sur notre semaine. Mariés, nous avons voulu nous engager en couple, en famille, avec nos enfants. »

I-« Pendant 10 ans , F et G se sont engagés au sein de l'aumônerie. Nous avons vécu dans notre paroisse avec un prêtre dont nous étions très proches. Ce prêtre animait la communauté, au travers de rencontres partagées soit autour de repas, soit lors de sorties en montagne avec célébration et temps d'échange. Ces moments étaient des temps forts de notre foi. En famille avec nos enfants, nous avons fait plusieurs retraites auprès d'une communauté de sœurs ? . Nous partagions entre couples avec lesquels nous avons gardé des liens, sur des thèmes choisis. Les enfants de leur côté avaient des temps d'échange. »

- La période des années où nous avons découvert l'ascendant de Dufour sur les jeunes et jeunes adultes a provoqué de grandes souffrances dans la vie communautaire. Nous étions très mal à l'aise. Chercher la vérité était considéré comme indécent dans l'Eglise. Dufour nous a poussés à sortir de l'Eglise..... Dans les années qui suivirent, nous avons ressenti d'importantes difficultés à vivre notre foi au sein des paroisses de notre secteur, probablement liées à une plus grande présence de prêtres avec une orientation traditionaliste marquée. Nous ne nous y retrouvions plus. Nous ressentions l'obligation de nous conformer, de rentrer dans un moule.....

II- Heureusement, il y a eu le rapport de la CIASE. « Ce rapport a été demandé par L'Eglise. Le pape François rend l'Eglise plus proche de nous. Il a moins peur de parler que le reste de l'Eglise. »

III- F et G évoquent l'ouverture du mariage aux prêtres pour ceux qui le souhaitent. Pour nos amis, les prêtres seraient alors plus ouverts aux sujets qui touchent la famille, le mariage, le handicap, l'homosexualité, etc....

IV- Les rêves

« Une Eglise ouverte, des prêtres nature avec lesquels nous pourrions débattre ». Aujourd'hui, l'Eglise est très éloignée de la VIE. C'est une communauté mais je ne la retrouve pas. Le rêve serait une communauté qui, en dehors des célébrations, parle, discute des sujets en lien avec la société. Pour exemple : -nos liens fraternels avec les autres religions monothéistes –le mariage aujourd'hui, -la place des divorcés et des remariés, - les sujets d'actualité comme le Covid, la guerre en Ukraine, -nos joies et difficultés....

V- Autres questions Deux autres questions demeurent :

- Le rôle des femmes dans l'Eglise : pourrait-il être autre chose que de changer les fleurs ?
- Pourquoi les jeunes fuient-ils les cérémonies ? « Nous avons quitté le navire...
- Dans le quotidien, nous restons en lien (lecture de La Croix, Panorama) Mais vivre sa foi tout seuls, c'est un peu dommage. La religion étant le fait d'être relié, il nous manque la dimension communautaire.

Compte rendu de la 5^{ème} rencontre: H. et I.

H. a rencontré la foi jeune. Mariée puis divorcée elle a épousée I. civilement. « J'ai été effondré par le jugement des gens, les préjugés, les stéréotypes... Nous n'avons pas pu nous marier à l'Eglise ».

I. poursuit : « J'ai été choquée d'entendre un prêtre dire avant la communion : « Ne viennent communier que ceux qui sont en capacité de le faire » Dieu est miséricorde, mais tu peux tromper ton mari ou ta femme et aller communier ».... Lorsqu'on a baptisé notre fille X n'a pas pu être marraine, parce qu'elle n'était pas confirmée. Elle a dû d'abord faire sa confirmation. Si je ne peux plus communier, je suis exclue ; et si tu exclus une femme, tu exclus toute la famille...

Heureusement il y a eu le parcours Alpha. Le week-end avec le Saint Esprit a été une libération. Je suis allée voir le prêtre qui était avec nous et je lui ai parlé. Il m'a simplement dit : « Au revoir ma fille tu peux aller communier ». Je n'ai pas besoin de la miséricorde des humains, de la justice des hommes, j'ai besoin de celle de Dieu, celle

d'en haut ! Grâce à ce prêtre bienveillant, qui se met à ta portée, je me suis retrouvée dans l'Eglise. Mon mari m'a rejoint sur le chemin. »

L'Eglise aujourd'hui : je vois deux côtés : H : « Le carcan, la raideur chez certains prêtres ou laïcs, et de l'autre côté l'écoute, la chaleur. »

Les rêves pour l'Eglise de demain :

- I : « Il faut des messes gaies; Cela nécessite de l'organisation, des personnes qui s'engagent. » « On ne doit pas faire n'importe quoi, bien sûr, mais si on veut que les brebis reviennent, il faut leur donner envie... Sinon elles vont aller ailleurs ».
- I : « Moi, les homélies, au bout de quarante secondes, je n'y comprends plus rien, et la plupart des gens n'écoutent pas, sauf avec certains prêtres. Le langage est trop compliqué. »
